

## CULTURE / SOCIÉTÉ

### D'UN NAUFRAGE À UN ROMAN

18 janvier 2011 - DIDIER CHAMMARTIN

**JEUNESSE** Avec «Naufrage en mer de Chine», Anne de Preux raconte les aventures de Jan, jeune mousse embarqué à bord d'un navire chargé d'or. Le récit d'une histoire vraie.



En 1985, Max de Rham, Michael Hatcher et leurs collègues découvrent une épave en mer de Chine, le «Geldermalsen» appartenant à la Compagnie des Indes Orientales. Durant trois mois, les aventuriers remontent à la surface une cargaison extraordinaire de plus de deux cent cinquante mille pièces de porcelaine chinoise. Ils réussissent aussi à extraire cent vingt-cinq lingots d'or sur les cent quarante-sept confiés au capitaine Morel.

De ce trésor découvert, Anne de Preux en a fait un roman pour la jeunesse, mais pas seulement pour elle. L'écriture soignée de la romancière, la précision des détails, des anecdotes, fait que beaucoup d'adultes trouvent du plaisir à sa lecture.

Tout commence quand Anne de Preux, après avoir écrit «Le Seigneur des Andes» est à la recherche d'une nouvelle histoire à raconter. Premier coup de chance, son beau-frère, Max de Rham, la lui apporte sur un plateau. «*J'avais tout près de moi une histoire extraordinaire, le naufrage du «Geldermalsen» explique-t-elle, «je ne voulais pas raconter la découverte, mais saisir le problème du côté inverse: comment le naufrage avait-il eu lieu?»*

#### En quête d'informations

L'écrivain se lance alors dans une recherche de documentation, «*je me suis rendue au Musée de la Marine à Paris, j'ai acheté un plan d'un trois mâts pour m'imaginer me promener de la dunette à la cale. J'ai lu beaucoup de livres pour saisir l'ambiance sur les navires de l'époque.*» Voyageuse aussi, l'écrivain a visité le Cap, la Chine... Mais si ses recherches ont été pointues, elles n'en ont pas accablé le récit: «*Il y a une différence à écrire pour les enfants, il faut les passionner, ne pas être trop descriptif, ni trop compliqué, avoir un langage direct, aller à l'essentiel, c'est un excellent exercice! Cela vous oblige à ne pas en dire plus qu'il ne faut.*» confie-t-elle. Anne de Preux se plaît dans ce monde d'écriture: «*je réécris énormément mes textes, je reprends phrase après phrase.*»

Une rigueur d'écrivain, mais aussi d'historienne: «*pour bâtir ce récit romancé, à partir de faits réels, je me suis tenue au plus près des événements historiques, le capitaine Morel, Christoffel Van Dijk, l'oncle de Jan, Urbanus Urbani, le steward Arnold ont vraiment existé!*»

#### Des marins ivres et un porcelet

Anne de Preux a poussé les détails jusque dans les anecdotes, «*le capitaine Morel a bien reçu en Chine une lettre lui annonçant la naissance de son fils. Des marins anglais, ivres, ont endommagé le «Standvastigheid», un autre navire. Même le porcelet chinois, recueilli dans l'eau par les rescapés, est véridique!*»

Seuls les trois mousses, dont Jan, le héros, sont imaginés. Là entre la part de la romancière: «*Oui, je pensais qu'il fallait que ce soit un voyage éducatif.* D'où le fait que le héros, narrateur, soit un jeune enfant, un perdu par la mort de son père, et pris sous l'aile de son oncle afin qu'il se redresse. «*Il aurait pu devenir un chenapan. Je voulais montrer que les enfants de l'époque pouvaient avoir les mêmes sentiments que ceux d'aujourd'hui, même si leur monde était bien plus dur. Comme les enfants s'identifient facilement, je voulais qu'ils s'y retrouvent le plus*

*possible.»*

Quant à la véritable raison du naufrage, Anne de Preux a sa petite idée: *«Je me suis souvent entretenue avec mon beau-frère. Pour lui les raisons de ce naufrage sont dues à l'inexactitude des cartes de l'époque. De plus, après 18 jours en mer, le calcul de la longitude n'était jamais précis».*

Voilà et dit tout simplement, une erreur de navigation, due à des coordonnées erronées. Pour la Compagnie des Indes, très puissante à l'époque, il fallait un coupable, ce naufrage était une histoire d'argent. Et de gros sous même. Le lieutenant Christoffel Van Dijk était tout désigné. Il paiera le prix de la disgrâce à Batavia. *«C'était un personnage important sur le navire parce qu'il avait la responsabilité de la cargaison.»* Quant à Jan, et bien... je ne vous en dirai pas plus.

## Retour à la vraie vie

Pour ce qui est de la réalité, l'histoire ne s'arrête pas là. En 1986, la marchandise récupérée, fut vendue aux enchères par la Maison Christie's. Une vente record en Hollande et le second résultat le plus important de toutes les ventes de la Maison à ce jour.